

**MAKING A DIFFERENCE - THE CIDDHU AND THE *GUAYUBÍN*  
CASE**  
**FAIRE UNE DIFFÉRENCE - LA CIDDHU ET L'AFFAIRE *GUAYUBÍN***  
**HACIENDO LA DIFERENCIA - LA CIDDHU Y EL CASO *GUAYUBÍN***

Mirja Trilsch

Numéro hors-série, novembre 2013

Defending the Human Rights of Migrants in the Americas: The  
Nadège Dorzema et al v Dominican Republic Case

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1068163ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1068163ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de droit international

ISSN

0828-9999 (imprimé)

2561-6994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Trilsch, M. (2013). MAKING A DIFFERENCE - THE CIDDHU AND THE *GUAYUBÍN*  
CASE. *Revue québécoise de droit international / Quebec Journal of International  
Law / Revista quebequense de derecho internacional*, 11–15.  
<https://doi.org/10.7202/1068163ar>

**MAKING A DIFFERENCE - THE CIDDHU AND THE  
GUAYUBÍN CASE**

**FAIRE UNE DIFFÉRENCE - LA CIDDHU ET L’AFFAIRE  
GUAYUBÍN**

**HACIENDO LA DIFERENCIA - LA CIDDHU Y EL CASO  
GUAYUBÍN**

*Mirja Trilsch\**

On October 24, 2012, more than seven years of relentless work by the team and the students of UQAM’s International Clinic for the Defense of Human Rights (CIDDHU in its French acronym) were crowned by a judgment rendered by the Inter-American Court of Human Rights and condemning the Dominican Republic for numerous violations of the rights enshrined in the *American Convention on Human Rights* committed during or in the context of what is infamously known as the “Guayubín Massacre”<sup>1</sup>. This judgement marks the second victory of the CIDDHU before the Inter-American Court, having been handed down just two and a half years after the judgment in the *Chitay* case<sup>2</sup>.

In November 2005, the CIDDHU was called upon to assist two local human rights organisations, the Groupe d’appui aux rapatriés et réfugiés (GARR) and the Centro Cultural Dominicano Haitiano (CCDH) in defending the rights of more than 30 victims and of the families of seven persons who lost their lives in the Guayubín massacre. Under the leadership of the Clinic’s founder, Professor Bernard Duhaime, and Me Christopher Campbell-Durufflé, more than 50 students enrolled in the CIDDHU’s clinical course as well as numerous volunteers – lawyers and alumni – have contributed to the advancement of this case, investing their time, energy and heart in the pursuit of justice.

The CIDDHU is an academic project hosted by the Faculty of Political Science and Law of the University of Quebec in Montréal which allows students to acquire practical experience in the defense of human rights at the national and international level. Working in small teams under the direct supervision of lawyers and professors specialised in the field and in collaboration with partner organisations from around the world, students play an active role in the handling of mandates aimed at the promotion and protection of human rights. Simultaneously, students learn about

---

\* Professor and Director of UQAM’s International Clinic for the Defense of Human Rights.

<sup>1</sup> *Nadège Dorzema et al v Dominican Republic* (2012), Inter-Am Ct HR (Ser C) No 251, online: Inter-American Court of Human Rights

<[http://www.corteidh.or.cr/docs/casos/articulos/seriec\\_251\\_ing.pdf](http://www.corteidh.or.cr/docs/casos/articulos/seriec_251_ing.pdf)> [*Nadège Dorzema et al*].

<sup>2</sup> *Chitay Nech et al v Guatemala* (2010), Inter-Am Ct HR (Ser C) No 212, online : Inter-American Court of Human Rights <[http://www.corteidh.or.cr/docs/casos/articulos/seriec\\_212\\_ing.pdf](http://www.corteidh.or.cr/docs/casos/articulos/seriec_212_ing.pdf)> [*Chitay Nech et al*].

the key skills required in human rights work as well as the challenges – of a methodological, ethical or psychological nature – which human rights defenders face.

The Clinic's mission is to support the actions of civil society aimed at the promotion and protection of human rights and, thereby, to contribute to the strengthening of democracy and the quest for social justice around the world. Its general mandate consists in offering assistance to victims of human rights violations and their defenders. To this end, the Clinic gets involved in a wide variety of activities, ranging from research on human rights issues to the presentation of contentious cases before international jurisdictions to the production of educative material and awareness campaigns.

Founded in 2005, more than 250 students have successfully completed the CIDDHU's clinical course and many of them have subsequently pursued their interest in human rights work through internships in international organisations, non-governmental organisations or the public sector. Some of them have gone on to pursue a career in human rights, in Canada or abroad. Eight years into its existence, the team of lawyers and professors having trained the CIDDHU's alumni is proud to see a new generation of human rights defenders make their mark.

On behalf of the entire CIDDHU team, I would like to thank Professor François Roch and the editorial team of the Québec Journal of International Law for having accepted to publish this special issue dedicated to the Guayubín case. It is much more than a compilation of case-related documentation – it is a testament to the global clinical movement and to the role and impact of international human rights clinics in the advancement of human rights law and human rights protection around the world. I would also like to thank all those who have worked on this case for the CIDDHU – students, professors, lawyers, volunteers. Each and every one of them has contributed to the outcome of this case and has made a difference for the defense of human rights.

\*\*\*

Le 24 octobre 2012, plus de sept années de travail incessant de la part de l'équipe et des étudiants de la Clinique internationale de défense des droits humains de l'UQAM (CIDDHU) furent couronnées par le jugement rendu par la Cour interaméricaine des Droits de l'Homme condamnant la République dominicaine pour ses nombreuses violations des droits consacrés à la *Convention américaine relative aux droits de l'homme* commises lors des événements tristement connus sous le nom du « Massacre de Guayubín »<sup>3</sup>. Cette décision marque la deuxième victoire de la CIDDHU devant la Cour interaméricaine, rendue seulement deux ans et demi après le

---

<sup>3</sup> Nadège Dorzema et al, *supra* note 1.

jugement dans l'affaire *Chitay*<sup>4</sup>.

En novembre 2005, l'aide de la CIDDHU fut sollicitée par deux organisations locales de droits humains, le Groupe d'appui aux rapatriés et réfugiés (GARR) et le Centro Cultural Dominicano Haitiano (CCDH), afin de défendre les droits de plus de 30 victimes et des familles de sept personnes qui ont perdues la vie lors du Massacre de Guayubín. Sous la direction du fondateur de la Clinique, le professeur Bernard Duhaime, et Me Christopher Campbell-Durufflé, plus de 50 étudiants inscrits au cours clinique de la CIDDHU, ainsi que de nombreux bénévoles – avocats et anciens étudiants de la clinique – ont contribué à l'avancement du cas, en investissant temps, cœur et énergie dans la quête de justice.

La CIDDHU est un projet académique offert par la Faculté de science politique et de droit de l'Université du Québec à Montréal qui permet aux étudiants d'acquérir une expérience pratique dans la défense des droits humains, tant au niveau national qu'international. Les étudiants travaillent en équipes sous la supervision directe d'avocats et de professeurs spécialisés dans le domaine et en collaboration avec des partenaires de partout dans le monde. Ainsi jouent-ils un rôle actif dans le traitement des mandats visant la promotion et la protection des droits de la personne. Simultanément, les étudiants sont introduits aux compétences clés requises pour travailler dans le domaine des droits humains ainsi qu'aux défis – de nature méthodologique, éthique ou psychologique – auxquels sont confrontés les défenseurs des droits humains. La mission de la CIDDHU est d'apporter un soutien aux actions de la société civile visant la promotion et la protection des droits humains, et d'ainsi contribuer au renforcement de la démocratie et à la quête de justice sociale à travers le monde. Son mandat général consiste à offrir une assistance aux victimes de violations des droits humains ainsi qu'à leurs défenseurs. À cette fin, la Clinique est impliquée dans une grande variété d'activités, allant de la recherche en matière de droits humains à la présentation d'affaires contentieuses devant des instances internationales, en passant par la production de matériel pédagogique et de sensibilisation.

Fondé en 2005, plus de 250 étudiants ont suivi avec succès le cours clinique de la CIDDHU et plusieurs ont poursuivi leur intérêt pour les droits humains à travers diverses activités comme des stages au sein d'organisations internationales, d'organisations non-gouvernementales ou du secteur public. Certains d'entre eux ont poursuivi une carrière en droits humains, au Canada ou à l'étranger. Huit ans après la mise sur pied de la Clinique, l'équipe d'avocats et de professeurs ayant participé à la formation des étudiants de la CIDDHU est fière de voir une nouvelle génération de défenseurs des droits humains faire sa marque.

Au nom de l'ensemble de l'équipe de la CIDDHU, j'aimerais remercier le professeur François Roch et l'équipe éditoriale de la *Revue québécoise de droit international* pour avoir accepté de publier ce numéro hors-série dédié à l'affaire Guayubín. Ce numéro est beaucoup plus qu'une simple compilation de la

---

<sup>4</sup> *Chitay Nech et al, supra note 2.*

documentation relative à l'affaire – il témoigne du mouvement clinique à l'échelle globale ainsi que du rôle et de l'impact des cliniques internationales de droits humains dans l'avancement du droit international et de la protection des droits humains à travers le monde. J'aimerais aussi remercier tous ceux et celles qui ont travaillé sur ce cas pour la CIDDHU – étudiants, professeurs, avocats et bénévoles. Chacun d'entre eux a contribué à l'issue de cette affaire et a fait une différence pour la défense des droits humains.

\*\*\*

El 24 de octubre de 2012, más de siete años de incansable trabajo por parte del equipo y de los estudiantes de la Clínica Internacional de la UQAM para la Defensa de los Derechos Humanos (cuya sigla francesa es CIDDHU) culminaron exitosamente con la sentencia pronunciada por la Corte Interamericana de Derechos Humanos, que condenó a la República Dominicana por numerosas violaciones de derechos consagrados en la *Convención Americana de Derechos Humanos* cometidas durante - o en el contexto - de lo que se conoce como “la Masacre de Guayubín”<sup>5</sup>. Esta decisión, dictada luego de dos años y medio de la sentencia *Chitay*<sup>6</sup>, representa la segunda victoria de la CIDDHU ante la Corte Interamericana.

En noviembre de 2005, la CIDDHU fue convocada para asistir a dos organizaciones locales de derechos humanos, el Groupe d'appui aux rapatriés et réfugiés (GARR) y el Centro Cultural Dominicano Haitiano (CCDH), para defender los derechos de más de treinta víctimas y de las familias de otras siete personas que fallecieron en la masacre de Guayubin. Bajo el liderazgo del fundador de la Clínica, el Profesor Bernard Duhaime, y el señor Christopher Campbell-Durufflé, más de cincuenta estudiantes inscriptos en la CIDDHU, así como numerosos voluntarios – abogados y egresados – contribuyeron al desarrollo del caso, invirtiendo su tiempo, su energía y su corazón en pos de justicia.

La CIDDHU es un proyecto académico organizado en el seno de la Facultad de Ciencias Políticas y Derecho de la Universidad de Québec en Montreal, que permite a los estudiantes adquirir la experiencia práctica necesaria para la defensa de los derechos humanos, tanto a nivel nacional como internacional. Los estudiantes trabajan en grupos reducidos bajo la supervisión de abogados y profesores especializados en el campo, en colaboración con organizaciones asociadas de todas partes del mundo. De esta manera, los estudiantes participan activamente en la gestión de mandatos destinados a la promoción y protección de los derechos humanos. Simultáneamente, los estudiantes adquieren las habilidades clave necesarias para trabajar en el ámbito de los derechos humanos, así como también conocen los desafíos – metodológicos, éticos o psicológicos – que enfrentan los defensores de los

---

<sup>5</sup> Nadège Dorzema et al, *supra* nota 1.

<sup>6</sup> Chitay Nech et al, *supra* nota 2.

derechos humanos.

La misión de la Clínica es apoyar las acciones de la sociedad civil destinadas a la promoción y protección de los derechos humanos, para de esta manera contribuir al fortalecimiento de la democracia y a la búsqueda de la justicia social en los distintos puntos del planeta. Su mandato general consiste en ofrecer asistencia a las víctimas de violaciones de derechos humanos y a sus defensores. Para ello, la Clínica participa en distinto tipo de actividades, que van desde la investigación en temas de derechos humanos, a la presentación de casos litigiosos ante jurisdicciones internacionales, y también la producción de material educativo y campañas de concientización.

Desde su inauguración en 2005, más de 250 estudiantes han participado de la CIDDHU y muchos de ellos han continuado su labor en el ámbito de los derechos humanos a través de pasantías en organizaciones internacionales, ONGs o en el sector público. Algunos de ellos han incluso logrado hacer una carrera dentro del ámbito de los derechos humanos, ya sea en Canadá o en el exterior. Tras ocho años de existencia de la CIDDHU, el equipo de profesores y abogados que han formado a alumnos y egresados se enorgullece de ver cómo una nueva generación de defensores de derechos humanos está dejando su impronta.

En nombre de todo el equipo de la CIDDHU, quisiera agradecer al Profesor François Roch y al equipo editorial de la Revista Québécoise de Derecho Internacional por haber aceptado la publicación de un número especial dedicado al caso de Guayubín. Éste es mucho más que una compilación de documentos relacionados con el caso – es un testamento para el movimiento clínico global y para el rol y el impacto de las clínicas internacionales de derechos humanos en el progreso de la legislación de derechos humanos y de la protección de los derechos humanos alrededor del mundo. Quisiera agradecer también a todos aquellos que trabajaron en este caso para la CIDDHU – estudiantes, profesores, abogados, voluntarios. Cada uno de ellos ha contribuido al resultado de este caso y ha marcado una diferencia en la defensa por los derechos humanos.